

«La déviation complète, maintenant !»

Circulation - Déplacements



Dominique Boutonnet et l'association Vivre en Vallée de Saint-Béat se battent pour le maintien des services publics, et la prise en compte des avis des citoyens./DDM, Xavier de Fenoyl

Le gros point de mécontentement des habitants de Saint-Béat, c'est cette déviation provisoire qui, du giratoire de Lez, en sortant du tunnel (ouverture en 2017), passera devant l'école et le collège, et reviendra sur le Pont Neuf. Entre 500 et 800 camions par jour sont attendus. Et au croisement de la route principale, un feu rouge fera la circulation. Cette déviation, les Saint-Béatais n'en veulent pas, et l'ont dit aux élus et techniciens lors d'une réunion, en juillet dernier, en présence de Carole Delga, députée et présidente de la Région. «On nous avait promis l'ouverture du tunnel pour 2016, maintenant c'est fin 2017, mais en faisant repasser la circulation par le Pont Neuf. Ce n'est pas possible», clame Dominique Boutonnet, de «Vivre en Vallée de Saint-Béat». Le pont d'Arlos, fraîchement construit et prêt à accueillir la circulation vers l'Espagne, ne possède de route ni en amont, ni en aval. Les travaux sont arrêtés, et un nouveau tracé étudié, pour des «problèmes géotechniques», annoncent les services de l'État. L'ouverture complète n'est prévue qu'en 2020, voire 2023. En attendant, les poids lourds en direction de Lérída continuent de passer par le centre de Saint-Béat. «Certains empruntent même le pont vieux. Ils nous ont encore arraché des candélabres et des panneaux récemment», déplore le maire.